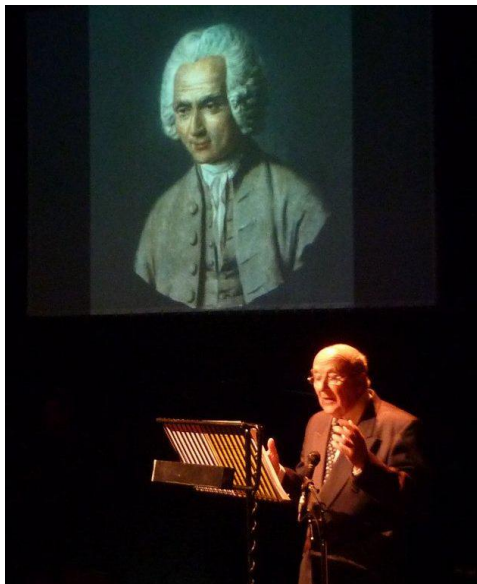


Séance solennelle de rentrée « Jean-Jacques ROUSSEAU musicien »

23 novembre 2012

Le tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau justifiait que l'Académie de Savoie lui consacre sa séance solennelle de rentrée 2012-2013.

Si les activités de Rousseau philosophe, écrivain ou botaniste sont connues, son goût et ses dons pour la musique le sont moins. D'où le choix d'une évocation historique et musicale « *Sur les pas de Jean-Jacques Rousseau musicien* », de Turin à Paris en passant par la Savoie.

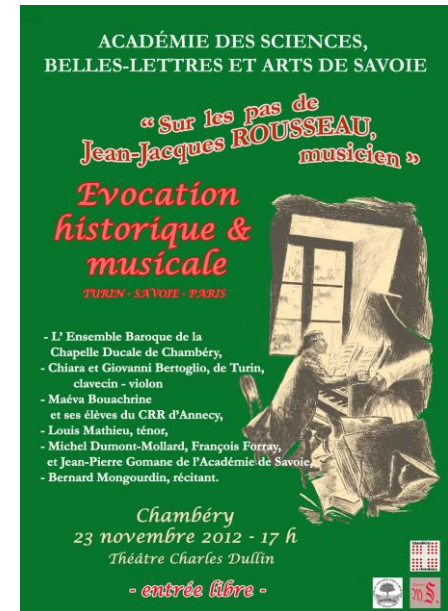


C'est à François Forray, Michel Dumont-Mollard et Jean-Pierre Gomane, membres titulaires de l'Académie, que revient la narration de ce parcours.

Si Rousseau n'a connu qu'assez brièvement Turin et à l'âge de l'adolescence, François Forray a opportunément rappelé que c'est dans cette ville qu'a commencé à se développer son goût pour la musique. Auditeur assidu des concerts de la chapelle royale, il y découvrit les œuvres des grands compositeurs alors à la mode comme Somis, de Giardini ou les frères Besozzi.

Les années 1729-1742 essentiellement annéciennes et chambériennes, ont non seulement profondément attaché Rousseau à la Savoie, ainsi que l'a souligné avec brio Michel Dumont-Mollard, mais ont vu aussi se confirmer ses dons pour la musique. Membre de la maîtrise de l'église des Cordeliers d'Annecy, s'essayant à la composition, puis professeur de solfège auprès des jeunes filles de la bonne société chambérienne, copiste en musique, Rousseau devait aller jusqu'à imaginer une nouvelle forme d'écriture musicale où des chiffres venaient de substituer aux notes. Les années 1742 à 1778, passées en majeure partie à Paris et dans la région parisienne allaient être les plus riches. Sous la conduite experte et pédagogique de Jean-Pierre Gomane, on suivit Rousseau, en 1743, composant un opéra-ballet *les Muses galantes* ou encore en 1752, à Fontainebleau, faisant jouer devant Louis XV le *Devin du Village*, son œuvre la plus célèbre. Et tandis qu'il se consacrait à l'écriture de son *Essai sur l'origine des langues* et de son *Dictionnaire de la musique* (1764), il affrontait Rameau et échangeait avec Gluck.

Accompagnés par la projection sur grand écran d'une riche iconographie dont Claude Fachinger a assuré la parfaite qualité et la synchronisation, ponctuées d'extraits de textes déclamés avec talent par le comédien Bernard Mongourdin, ces trois évocations permirent d'introduire de brillants intermèdes musicaux.





Ceux-ci virent se succéder sur scène Chiara et Giovanni Bertoglio, pianiste et violoniste turinois, se produisant régulièrement sur les grandes scènes européennes, Maéva Bouachrine et son remarquable « Ensemble baroque de la chapelle Ducale de Chambéry », le ténor Louis Mathieu, lauréat du Conservatoire de Paris, professeur honoraire au Conservatoire de Chambéry, connu pour son exceptionnelle carrière de chanteur lyrique.



Cette rencontre culturelle s'est déroulée dans le cadre prestigieux du théâtre Charles Dullin, gracieusement mis à la disposition de l'Académie de Savoie par la ville de Chambéry, en présence d'un public fort nombreux (près de 400 personnes).

